

# La poussée de fièvre de gaullâtre du docteur Jean Rottner



Jean ROTTNER, docteur en médecine, a une « urgence » : rendre un hommage très appuyé à la mémoire du « grand Charles » les 18 et 19 juin 2020 à Colombey-Les-Deux-Mosquées où les 169 élus du conseil régional du Grand Est seraient appelés à conclaver en séances plénières.

Si l'on conçoit aisément que les mérites du « Général » première mouture, celui du 18 juin et de la Deuxième Guerre mondiale ont un tant soit peu droit de cité, la figure historique en cause a pour le moins pâli à cause tout particulièrement des événements d'Algérie de 1958 à 1962.

Encore convient-il d'ajouter pour le moins :

1- qu'à l'issue d'une conférence à Colmar le 26 novembre 2019, l'historienne de la Shoah, Annette WIEVIORKA, m'a publiquement approuvé lorsque j'estimais que jusqu'en 1942, les Français dans leur majorité étaient maréchalistes

2- ne serait-ce que par l'existence et encore plus par l'importance des vichysto-résistants, les choses apparaissent beaucoup moins claires qu'une vision très manichéenne de l'histoire le laisse entendre ; ce qui par contre est parfaitement évident, c'est le côté très sombre de la politique gaulliste en 1962 où se mêlent le parjure, l'abandon honteux, les mensonges éhontés, entre autres, des « accords »

aits d'Évian.

Riposte Laïque a publié une contribution, le 26 septembre 2019, de Gérard BRAZON qui se proclame avant tout gaulliste : « Louis JOXE fut un acteur important de cette monstruosité que fut l'abandon des harkis aux couteaux du FLN, voulu par... le général de Gaulle ».

Glané sur la toile, une analyse de Tiphonie, Louis, professeur à Chaumont et d'Évelyne MASSON-VIARDOT, professeur au lycée Charles-de-Gaulles (sic !) à Chaumont.

« Au cours de l'été 1962, le ministre des Armées, Pierre MESSMER, pense que l'armée doit protéger ces harkis des exactions. De Gaulle (NDLR : souligné dans le texte original) s'y refuse... (d'où massacre) : cela va des yeux crevés à la décapitation ou à la pendaison, en passant par le plongeon dans de l'eau bouillante »...

Quand on songe à cela, on se dit que l'opprobre uniquement jetée sur les défenseurs maréchalistes du régime de Vichy doit interpellier tout honnête homme, qui forcément s'interrogera sur le voile jeté sur le côté obscur de Qui-vous-savez responsable également du massacre de la rue d'Isly à Alger, le 26 mars 1962, et des événements épouvantables qui se déroulèrent le 6 juillet 1962 à Oran, où seul le capitaine Rabah KHELIF sauva l'honneur de la France !

Alors, M. le président du conseil régional du Grand Est, flanqué de votre directeur de cabinet, ancien directeur général du mémorial Charles de Gaulle, un peu de décence s'il vous plaît !

Colmar, le 27 février 2020

**Jean-Michel WEISSGERBER**

À l'initiative de l'existence de la place du sergent-chef Kouider GUERROUDJ et de tous les harkis.